



AMBASSADE DE FRANCE EN THAÏLANDE
SERVICE ÉCONOMIQUE

Le Conseiller Economique

Le 28 novembre 2019

Dossier suivi par : Juliette Galibert
Relu par : Jean Caro, Hubert Colaris

L'économie 4.0 en Thaïlande

La Thaïlande a lancé en 2016 sa stratégie « Thailand 4.0 » avec pour objectif de développer une économie nouvelle, basée sur l'innovation, la création de valeur ajoutée et le respect de l'environnement. Ce plan vise onze secteurs clés tels que l'agriculture, la santé, l'aviation civile, le digital, la défense etc... Sa mise en place passe par le développement de zones stratégiques : l'Eastern Economic Corridor, les Zones Economiques Spéciales, les provinces frontalières du sud et les zones désavantagées. D'importants investissements dans les infrastructures de transports sont prévus dans l'Eastern Economic Corridor (EEC) une zone industrielle de 13 000 km² qui regroupe trois provinces littorales à l'est de Bangkok (Chonburi, Rayong et Chachoengsao).

1. La progression des contrats de l'EEC et des ZES

A son lancement en 2016, la stratégie Thailand 4.0 prévoyait la mise en place de **103 projets d'infrastructures de transports** avant 2021 (investissements publics de 23 Mds€ et privés de 16.5 Mds€) dont cinq devaient être lancés en 2018 à savoir : le train rapide entre les aéroports, l'extension des deux ports, l'aménagement de l'aéroport d'U Tapao et d'un centre de maintenance aéronautique. La plupart de ces projets ont aujourd'hui pris du retard, mais demeurent des priorités du gouvernement.

Le **premier contrat** des grands projets de l'Eastern Economic Corridor a été signé en octobre 2019. Il s'agit du développement de la troisième phase du **port de Map Ta Phut**, spécialisé dans les matières premières. The Industrial Estate Authority of Thailand (IEAT) a signé un contrat de partenariat public-privé (PPP) avec la compagnie Gulf MTP LNG Terminal d'une valeur de **55,4 Mds Bahts** (près de 2 Mds USD), sur 160 hectares. Les activités de développement devraient être achevées en 2025 (initialement 2024).

Le contrat concernant le projet de **train** reliant les trois aéroports de Don Muang, Suvarnabhumi et U-Tapao, après plusieurs reports, devrait être signé en octobre 2019. Ce plan représente près de 220 Mds Bahts (7.23 Mds USD). Le plan se heurte à des difficultés de droit d'expropriation.

Le projet du **centre de maintenance** pour les avions gros porteurs (MRO) de l'aéroport d'U-Tapao, investissement prévu pour Airbus et Thai Airways, est encore au cœur des discussions.

Le projet pour le **port en eaux profondes de Laem Chabang**, qui a pour vocation de former un point d'entrée majeur en Asie du sud-est, rencontre quant à lui des problématiques environnementales. En effet ce plan prévoit de recouvrir entre 160 et 480 hectares de surface océanique et sera certainement soumis à un *Environmental Impact Assessment* (EIA) en raison de sa proximité avec un important récif de corail. Cette problématique, en plus des difficultés dans les appels d'offre, participe au ralentissement de la mise en place de ce projet.

La Thaïlande fait partie de la stratégie chinoise des nouvelles routes de la soie. Le projet de ligne ferroviaire entre le sud de la Chine et Bangkok, traversant le Laos sera discuté lors du sommet de l'ASEAN en novembre. Il s'agit de relier Bangkok à Nong Khai par une voie ferrée de 608 km à la frontière laotienne d'ici à 2023. Le gouvernement du Laos prévoit la construction d'une ligne entre Nong Khai et Vientiane. Une connexion entre la capitale laotienne et Mohan (Chine) est déjà en cours de construction.

En outre dans le cadre du Japan-China Private Economic Cooperation in Third Countries signé à Tokyo en 2018, les deux pays ont manifesté leur intérêt pour des projets de coopération économique dans l'EEC.

En 2019 la Thaïlande comptabilise **74 ZES**. D'après le Board of Investment (BoI), 52 projets ont été approuvés dans 8 provinces ce qui correspond à un investissement total de **272 Mds USD**. La région de

Tak, à la frontière birmane, est la plus avancée et accueille 28 projets notamment dans les secteurs du textile et du plastique. De nouvelles ZES sont en cours de développement.

La Thaïlande est une économie en pleine digitalisation. D'après le BoI, en 2018 les industries numériques représentaient environ **17% du PIB** thaï et devraient atteindre les **25% d'ici 2027**. Le **Digital Park Thailand** est un nouveau pôle de digitalisation de l'économie, situé dans l'EEC, dont le développement a débuté en 2017. Son objectif est d'attirer les acteurs mondiaux du numérique et de l'innovation. Le contenu du programme est en voie de redéfinition afin d'intégrer le plan *Thailand Digital Valley*.

Les entreprises privées soutiennent l'économie 4.0 et les projets de développement induits. True, l'opérateur privé téléphonique thaï, a développé son propre Digital Park. Il s'agit du premier écosystème de startups de l'Asie du Sud-Est. Dtac et Charoen Pokphand ont également mis en place leurs incubateurs. PTT, première entreprise du pays, a également lancé dans l'EEC un campus innovation et un centre de recherche.

Le gouvernement a mis en place un programme de villes intelligentes qui souligne : l'économie, la mobilité, l'énergie, la vie, les gens, la gouvernance et l'environnement. L'objectif pour le pays est d'atteindre, pour l'une de ses villes, le top 10 mondial des smart cities d'ici à 2036. Le développement de ces **smart cities** s'est accéléré et d'après la *Digital Economy Promotion Agency* (Depa), neuf provinces (Phuket, Chiang Mai, Khon Kaen, Bangkok, Chon Buri, Rayong, Chachoengsao, Yala et Nakhon Ratchasima.) comprenant 20 villes ont soumis des propositions au projet de ville intelligente du gouvernement en juillet 2019. A titre d'exemple, Phuket accueille un projet de tramway, qui intéresse entre autre le groupe français Transdev. L'Agence Française de Développement (AFD) va également financer des études.

2. L'attractivité accrue de la Thaïlande

2.1. De plus en plus d'investisseurs étrangers...

En 2019, les propositions d'investissements dans l'EEC s'élevaient à 22 Mds USD contre 6.5 Mds USD en 2016. La province de Chonburi attire 82% de ces plans d'investissements.

Au-delà des grands projets d'infrastructures, l'économie thaïlandaise a entamé une mutation vers une économie 4.0 via l'innovation. Le pays est de plus en plus reconnu pour ses technologies, son recours à l'intelligence artificielle, ses équipements médicaux de pointe etc...La Thaïlande accueille de plus en plus d'investissements étrangers dans les industries à haute technologies et les industries vertes (*Electric Vehicles Program*) grâce aux incitations mises en place par le gouvernement pour accroître l'attractivité du pays. Le constructeur automobile japonais Toyota est un acteur important de la transition vers les voitures électriques via Toyota Motor Thailand qui a ouvert une usine de gestion du cycle de vie des batteries à Chachoengsao, la première installation de la sorte hors du Japon.

En 2019, le royaume a gagné 5 places dans le classement de l'International Institute for Management Development (IMD) et a atteint la **25ème place mondiale en termes de compétitivité**.

Le 6 septembre 2019, le gouvernement thaï a annoncé la création de nouvelles mesures d'incitation à l'investissement, regroupées sous le nom de « **Thailand Plus** ». Il s'agit de stimuler encore plus les investissements étrangers mais surtout d'attirer les relocalisations issues des tensions commerciales. Parmi les nouvelles mesures :

- Les projets d'investissements de plus d'1 Md bahts (environ 32 M USD) qui appartiennent aux plans du BoI d'ici à la fin 2020, bénéficieront de réduction supplémentaire des impôts sur les sociétés de 50% sur 5 ans
- Les employeurs qui proposent des formations et déploient suffisamment de ressources pour l'embauche de personnel hautement qualifiés pourront recevoir des déductions fiscales
- Les entreprises qui améliorent l'automatisation de leur production bénéficieront d'une déduction des coûts d'automatisation à hauteur de 200%.

2.2. ... et de talents

Sur le modèle du « Passeport talent » français, le gouvernement thaï a lancé en 2018 le **SMART Visa** pour encourager les professionnels et les individus hautement qualifiés à venir travailler en Thaïlande. Ce Visa offre beaucoup d'avantages et de privilèges et s'étend aux conjoints et aux enfants des détenteurs. Ils sont à destination de tous investisseurs, dirigeant, talent ou personne impliquée dans des incubateurs ou jeunes entreprises appartenant à l'un des onze secteurs concernés par la stratégie Thailand 4.0.

A titre d'exemple, d'après le National Center for Genetic Engineering and Biotechnology, **plus de 1500 experts et chercheurs en biotechnologies** travaillent en Thaïlande et environ 100 000 diplômés sortent chaque année des universités en sciences, génie, et médecine. Pour ces raisons la plus grande entreprise de séquençage d'ADN au monde, Beijing Genomics Institute (BGI) a investi en Thaïlande et a créé en 2018, la succursale **Bangkok Genomics Innovation**. Les technologies des génomiques sont au cœur des objectifs de l'EECmd (EEC medical hub).

3. L'avenir de l'économie 4.0

Les groupes privés thaïs et internationaux contribuent au bon développement de l'économie 4.0. Afin de renforcer leur apport, la connectivité reste au cœur de la stratégie *Thailand 4.0* car beaucoup de grands projets d'infrastructures de transports sont encore à mettre en place. Le Board of Investment continue de créer de nouveaux schémas d'incitations fiscales à l'investissement. Il s'agit de faire face à la forte concurrence de certains pays voisins très compétitifs, tels que le Vietnam, en se rendant plus accessible et rentable.

Le vieillissement de la population est un véritable défi pour la Thaïlande où l'âge médian en 2018 est de 38 ans et où 22% de la population a plus de 55 ans. La force de travail peu qualifiée est aussi un point d'attention des autorités. Le bureau de l'*Eastern Economic Corridor* souhaite, pour les prochaines années, mettre l'accent sur les ressources humaines et le capital humain.